

« SINGAPOUR-MALAISIE-INDONESIE : EQUILIBRES STRATEGIQUES ET SCENARI D'EVOLUTION A 10-20 ANS

Valérie Niquet, Directrice de recherche à l'IRIS

Synthèse

L'ensemble de la zone ASE et les trois Etats concernés sont caractérisés par des risques persistants d'instabilité en dépit d'une évolution positive au niveau politique qui s'est traduite par la mise en œuvre de processus de transition apaisés notamment en Indonésie et en Malaisie.

Mais l'ensemble de l'ASE maritime demeure confronté à des menaces d'ordre multiple, même si l'analyse quant à l'importance et à la priorité de ces menaces peut diverger, notamment avec l'acteur américain, extérieur mais très présent dans la zone.

A court terme, la menace d'ordre « intra-régional » l'emporte. Ces menaces sont nouvelles, comme le terrorisme lié au radicalisme islamique ou plus anciennes comme les mouvements de subversions politiques ou le séparatisme. Pour certains analystes, le caractère « nouveau » ou spécifique de la menace terroriste doit être contesté. Elle soulève par ailleurs la question du rapport régional à l'islam en tant que vecteur d'identité pour des régimes, des mouvements ou des sociétés fragilisés.

Ces menaces sont renforcées par les problèmes de gouvernance et de corruption, notamment des forces armées, qui affaiblissent les capacités de contrôle de l'Etat dans des pays très éclatés comme l'Indonésie. Ces phénomènes favorisent également la piraterie qui, avec les risques d'attentats sur mer, fait peser un risque majeur sur la sécurité des voies de communication maritime.

Enfin, toujours à court et moyen terme, les tensions bilatérales qui subsistent entre les Etats de la région, et notamment entre Singapour et la Malaisie, n'ont pas disparu et ont été récemment renforcées à Singapour par la crainte de voir instaurer dans le monde malais des régimes islamistes radicalisés plus agressifs.

A plus long terme, les craintes de pressions ou d'ingérences de la part de la République populaire de Chine mais également de l'Australie sont également présentes. Pour leur part, les Etats-Unis sont perçus à la fois comme un facteur d'équilibre stratégique dans la région mais également comme un élément perturbateur et potentiellement déstabilisateur, notamment en rapport avec l'évaluation et le traitement de la question du terrorisme islamiste.

Face à ces menaces, les réponses des politiques de défense et de sécurité sont d'ordre divers. Au niveau régional multilatéral, parfois privilégiées dans le discours, ces réponses demeurent limitées même si des exercices communs se mettent en place en matière de sécurité maritime. Au niveau national, les politiques de défense sont déterminées, particulièrement depuis la crise de 1998, par les moyens et les fluctuations budgétaires ainsi que par la définition de priorités, liées à la volonté de prestige régional et aux rivalités bilatérales souvent sources d'incohérences.

Dans ce contexte, Singapour demeure l'Etat qui, pour des raisons diverses, consacre à sa défense des ressources importantes et entretient les liens les plus étroits avec les Etats-Unis.

En raison des limites régionales et nationales, les Etats-Unis demeurent en effet un élément majeur de l'équation de sécurité pour l'ensemble des Etats de la zone en dépit des réticences de la Malaisie ou de l'Indonésie dont les positions ont par ailleurs évolué.

La situation stratégique en Asie du Sud-Est et pour les trois Etats concernés demeure donc ouverte à moyen et plus long terme. La persistance des sources d'instabilité plaide en faveur d'un renforcement des capacités de défense régionales si la croissance économique se poursuit. Dans ce contexte, si les Etats-Unis sont sans doute appelés à jouer un rôle majeur, le maintien de partenariats extérieurs en matière de défense ne peut avoir qu'un effet positif sur les équilibres régionaux.